

Vers des ateliers territoriaux de la mobilité solidaire ?



Le présent rapport rend compte des enquêtes réalisées par l'association JINOV international en vue d'explorer, avec des acteurs locaux et des jeunes, des approches de la mobilité solidaire centrées sur les métiers du développement durable et d'expérimenter un dispositif d'atelier territorial de la mobilité solidaire dans le Saumurois.

1. Le cadre de la mission

Comment faire pour que tous les jeunes, quels que soient leur parcours, leur formation, leur milieu social, puissent bénéficier d'une telle expérience ?
Comment faire pour que les expériences de mobilité des jeunes soient enrichissantes sur tous les plans: personnel, professionnel et citoyen ?
Comment faire pour que la mobilité des jeunes renforce à la fois les solidarités locales et les dynamiques de développement durable des territoires du monde ?

Depuis 2014, France Volontaires , la plateforme des engagements volontaires de solidarité internationale, anime une réflexion prospective autour de ces questions dans une perspective de « volontariat-monde »*

Le constat dressé a confirmé que le mouvement d'ouverture de la mobilité à un plus grand nombre de jeunes est déjà en route à l'initiative de divers acteurs dans de nombreux territoires et a confirmé l'intérêt de la généraliser à tous les jeunes.

La prise en compte de ces dynamiques a permis de faire émerger une proposition d'ouverture de la « mobilité solidaire »* à tous les jeunes, visant conjointement :
-au plan personnel, à favoriser l'autonomie individuelle, l'engagement citoyen et les capacités professionnelles ;
-au plan collectif, à contribuer à une société plus solidaire et à faire partager les expériences au plus grand nombre.

Pour avancer dans cette perspective, des pistes de progression ont été identifiées, concernant notamment :

- le décloisonnement et la coopération des divers acteurs de l'accueil et de l'accompagnement des jeunes entre l'école et l'emploi ;
- l'exploration de l'articulation entre les dimensions citoyennes et professionnelles de l'engagement des jeunes à partir des « métiers de la transition »* ;
- l'actualisation des potentiels individuels et collectifs pour les transformer en principes d'actions et en expériences partagées ;
- l'intégration des usages numériques des jeunes dans un « volontariat-monde »*

(*): voir glossaire de la note de synthèse (octobre 2016) du séminaire de Cerisy .

Autour de ces axes, des ateliers territoriaux ont été proposés en 2017 dans diverses régions en vue de renforcer des dynamiques de partage de savoirs, d'expériences et d'initiatives ancrées dans les pratiques des acteurs locaux, et explorer la mise en place progressive d'une université populaire de la mobilité solidaire.

2. Le choix du terrain

Les contacts déjà établis dans le Saumurois- à l'occasion notamment des enquêtes réalisées durant la première phase de la démarche prospective à laquelle JINOV a contribué- ont conduit à proposer d'explorer la faisabilité d' une telle approche dans ce territoire.

3. Une démarche participative

Les enquêtes menées se sont inscrites dans une démarche participative de co-construction s'appuyant sur les ressources et la situation spécifiques de chaque territoire, avec le souci de coller aux réalités du terrain et d'engager une dynamique susceptible de se prolonger au delà d'un événement et de renforcer les institutions existantes.

Ont été privilégiés les contacts avec des personnes en situation d'accueil et d'accompagnement de jeunes dans des structures locales de formation professionnelle, d'insertion et d'hébergement à même de relier la mobilité solidaire des jeunes à des publics diversifiés et aux réalités économiques et sociales du territoire. Des animations et des échanges avec des jeunes autour du thème « mobilité solidaire et métiers des jeunes » ont également été réalisés.

Les entretiens ont porté une attention particulière à la manière dont les personnes rencontrées perçoivent la démarche proposée au regard de leur propre expérience professionnelle et citoyenne, des jeunes qu'elles côtoient et des institutions auxquelles elles se rattachent.

Les collectes d'information se sont attaché à identifier les initiatives locales mettant en valeur l'un ou l'autre des axes structurant la perspective d'un atelier territorial, à savoir: la promotion des métiers, le développement de la mobilité et des échanges internationaux et la valorisation des jeunes en tant qu'acteurs.

4. Le déroulement de l'enquête

L'action a été conduite par une équipe intergénérationnelle constituée d'une jeune du territoire recrutée pour cette mission (Mélisande), de la bénévole référente locale du réseau JINOV (Michaëlla) et d'un senior bénévole, membre de JINOV international (Jean-Pierre) .

Les entretiens et les animations avec des responsables d'organismes et des jeunes ont été réalisés entre novembre 2016 et début mars 2017.

Une rencontre de restitution associant des acteurs locaux et des représentants nationaux de France Volontaires et de la prospective a eu lieu à Saumur le 16 mars 2017.

La présentation de l'action auprès des acteurs locaux et des jeunes approchés s'est appuyée sur :

-la plaquette « Pour ouvrir la mobilité solidaire à tous les jeunes »(voir en annexe)

-le flyer « mobilité solidaire et métiers des jeunes » (voir en annexe)

Selon les interlocuteurs et les organisations abordés, les entretiens sont partis des mobilités pour interroger en quoi elles sont susceptibles de croiser, enrichir la question des métiers; ou inversement comment une démarche d'approche d'un métier est susceptible de s'appuyer sur une mobilité.

5. Les acteurs institutionnels approchés

Habitat-Jeunes

Rencontre avec Olivier Riot, directeur d'Habitat Jeunes du Saumurois

L'association Habitat Jeunes du Saumurois fait partie de l'URHAJ (Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes) en Pays de la Loire qui regroupe les signataires de la charte UNHAJ (Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes). Cette structure d'accueil a pour mission l'intégration sociale de la jeunesse. Depuis l'adoption de la loi du 2 janvier 2002, la résidence suit une démarche sociale.

L'objectif d'Habitat Jeunes est de mettre à disposition un hébergement à des jeunes mobiles entre 16 et 30 ans en insertion professionnelle ou en formation et originaires de toutes catégories sociales.

Les services comprennent un hébergement adapté avec des logements diversifiés, une restauration, des services favorisant le lien et la mixité sociale, une animation et un accompagnement social et éducatif.

L'accompagnement est adapté en fonction de la réalité de chaque jeune de manière individuelle et collective. Les actions individuelles sont axées sur l'aide à l'emploi, à la formation, au logement et à la vie quotidienne. Collectivement, les jeunes sont invités à devenir acteurs de leur hébergement. Pour cela, l'association suit une démarche de co-construction en invitant les jeunes à participer à la vie collective avec le CVS (conseil de la vie sociale) et à proposer des animations (culturelles, sportives, etc). Ce temps dédié à l'animation est une opportunité d'échanges et d'ouverture pour les jeunes qui peuvent rencontrer des professionnels, des acteurs locaux et partager leur propre culture ou expérience. (partenariat avec le festival jeunes talents, intervention de professionnels de la santé, échanges de savoir-faire, découvertes culturelles avec des jeunes étrangers, présentation de projets). Chaque semaine, un planning d'animation est proposé avec plusieurs thématiques.

L'association par ses multiples prestations permet un apprentissage de la vie en communauté tout en permettant à un jeune d'avoir une solution de logement adapté à ses besoins. C'est un premier pied à terre qui facilite une insertion sociale et professionnelle avec la construction d'un réseau et la connaissance de son territoire. L'ouverture passe également par une restauration ouverte à tous publics.

Habitat Jeunes du Saumurois accueille 250 jeunes par an quel que soit leur projet professionnel (cf observatoire de population 2015) avec une capacité de 86 logements. L'association compte 13 salariés répartis dans les secteurs de l'accueil, de l'animation, de la restauration et de l'entretien.

Les résidents travaillent ou étudient dans des secteurs liés au tourisme, à l'industrie, à l'hôtellerie-restauration et à l'artisanat. Peu de métiers du développement durable sont représentés, seulement par une minorité d'étudiants. Depuis 2015, il y a une hausse du nombre d'apprentis dans les domaines du commerce et l'artisanat. Le territoire Saumurois a un fort taux de chômage avec la baisse de production des secteurs agricoles (culture du champignon et de la vigne).

A la fin de leurs formations ou de leurs contrats, plus de la moitié des résidents s'installent sur le territoire, les autres choisissent de s'installer dans une autre région métropolitaine ou à l'étranger.

Chaque année a lieu un événement pendant la semaine Habitat Jeunes. Cette année aura lieu un road trip du 29 mai au 03 juin 2017. Pendant 5 jours, une équipe de 8 résidents et animateurs sont invités à prendre la route pour découvrir d'autres résidences Habitat Jeunes à travers la région Pays de la Loire. L'objectif est de valoriser le patrimoine de la région à travers la mobilité et de permettre aux jeunes d'être acteurs de leur propre territoire. C'est l'occasion pour eux d'enrichir leurs parcours personnels et professionnels.

Rencontre avec Margaux Boithias, animatrice socio-éducative

« Mon objectif est de créer une dynamique de vie collective par l'animation.

J'accompagne les jeunes dans leur autonomie pendant leur séjour en encourageant leur participation à la vie en société, en développant leur ouverture aux autres et leur intérêt pour le territoire. Créer une cohérence dans la mise en place de projets permet aux jeunes de repartir grandis. L'engagement au sein du Conseil de Vie Sociale est un exemple concret dans la prise de confiance et l'envie de s'engager.

La mobilité fait partie intégrante de la mission du foyer en permettant à des jeunes en emploi de se loger à moindre coût. Collectivement, c'est au travers d'un travail d'information et de partenariats avec des professionnels (notamment l'association Parcours le monde) que la mobilité est abordée. Individuellement, elle est plus concrète avec la mise en place d'aides à la mobilité ponctuelles (mise à disposition de prêt de vélo, proposition de covoiturages entre les jeunes).

J'ai d'abord commencé une première année de médecine après mon baccalauréat. J'ai fait le choix de m'orienter vers des études en psychologie qui m'ont permis de découvrir le travail d'animation avec différents publics. En master 1 de neuropsychologie j'ai fait un nouveau choix d'études avec un BTS CECF (Conseillère en économie sociale et familiale), spécialisé en action collective et accompagnement.

La mobilité a été importante dans mon parcours professionnel. Originnaire de la région parisienne, j'ai fait le choix de changer de territoire pour avoir accès à un autre mode de vie (large choix d'études, coût du logement moins élevé).

Par contre j'ai constaté que la formation au travail social ne favorise pas les échanges internationaux qui sont peu développés dans les cursus d'études. La reconnaissance du métier est difficilement transposable à l'étranger car il n'y a pas d'équivalence.

De part mon expérience en structures d'accueil, j'ai pu observer que la connaissance du territoire joue un rôle important sur l'ouverture des jeunes. Plus un territoire est attractif, plus les jeunes sont ouverts et plus facilement mobiles ».

Sur le thème de la mobilité, Margaux encourage et valorise les jeunes en les invitant à partager leurs expériences pendant les temps d'animation. Il est important de pouvoir évoluer avec un ensemble de personnes différentes pour apprendre de chacun. Le foyer brasse des jeunes de diverses régions d'origine et de diverses nationalités (voir plus loin).

Animation sur le thème de la mobilité avec des résidents réalisée par Mélisande

7 jeunes ont participé : une étudiante en tourisme originaire de Guadeloupe, un salarié à la centrale de Chinon, trois apprentis en commerce et en coiffure, deux assistantes de langue originaires des Etats-Unis.

Pour commencer l'animation, j'ai proposé aux jeunes de répondre à cette question : « Que vous évoque la mobilité ? »

Je leur ai ensuite proposé de présenter leurs parcours et de partager leurs points de vue à partir des réponses.

Mots-clés formulés par les participants :

Bouger !

Expérience, découverte, diversité, culture, rencontre, engagement, organisation, dépense

Ouverture d'esprit, voyages, famille, loisirs

Transport, information, accessibilité

Ouverture sur le monde pour voyager ou travailler à l'étranger

Voiture

Indépendance

Immersion

Élargir les possibilités personnelles et professionnelles

Commentaires

La majorité des jeunes présents voient la mobilité comme un tremplin professionnel.

Être mobile permet de s'ouvrir à de nouvelles opportunités, de découvrir une autre culture ce qui implique une nouvelle adaptation. Indispensable dans certains cas pour finaliser un projet d'études, utile pour affiner une compétence linguistique ou construire son autonomie financière.

Pour les jeunes français, la mobilité est d'abord nationale pour des raisons professionnelles ; elle devient internationale pour des raisons de loisirs.

D'autres évoquent la mobilité comme la possibilité d'une nouvelle expérience, pour faire une pause dans leurs études ou conforter leur choix professionnel.

Peu de jeunes sont au courant des possibilités de départ à l'étranger (woofing, volontariat, bénévolat). Ils ne savent pas vers quelles structures se diriger ou quelles personnes interroger.

Plus les jeunes ont eu l'opportunité de partir tôt (voyages scolaires), plus ils projettent de partir plus tard.

La mobilité se traduit à différents niveaux. Elle commence par l'accessibilité aux transports sur le territoire pour pouvoir se déplacer plus facilement. Se déplacer permet ensuite de chercher de nouvelles opportunités professionnelles, de rencontrer de nouvelles personnes, de mieux connaître son territoire. Être mobile permet d'avoir le choix.

Mission locale

Rencontre avec Levayer Guénaëlle, Tiebois Marine et Dovin Aurélie, conseillères emploi-formation

La mission locale accompagne des jeunes de 18 à 26 ans dans la construction de leur projet professionnel. A Saumur, ils disposent d'un accompagnement personnalisé avec une conseillère emploi-formation. Des ateliers sont également à leur disposition pour les accompagner dans leur autonomie. Ils peuvent ainsi apprendre à créer des outils de recherches d'emploi (CV et une lettre motivation), à gérer un budget, à se déplacer, à s'informer sur leurs droits de logements, etc.

Un espace de documentation et d'informatique est à leur disposition chercher des formations, des offres d'emploi, mettre à jour leur CV, se documenter sur l'aspect mobilité et santé.

Parmi les initiatives proposées aux jeunes pour favoriser la construction d'un projet on compte des immersions en entreprise, des actions de formation (3 mois de stage en formation professionnelle), des informations collectives proposées par des structures en demande de recrutement (comme par exemple des résidences pour personnes âgées). Des professionnels interviennent pour présenter leurs métiers dans le secteur du service à la personne (aide à domicile) et du commerce (CCI).

La priorité des jeunes est de trouver un emploi localement. Les secteurs les plus demandés sont les services à la personne et le commerce. Il y a un réel problème de mobilité de la part des jeunes qui choisissent leurs formations en fonction des modes de déplacement possibles. Cette problématique s'explique par une culture familiale, un clivage entre quartiers et une qualification faible. Malgré la volonté de créer une dynamique de mobilité sur le territoire, il est difficile d'avoir des résultats concrets. Pour certains c'est déjà toute une affaire de passer d'un quartier à un autre ...

La perspective de partir à l'international est difficile à aborder. L'international ce n'est pas notre cœur de métier ; et l'international n'est pas la première préoccupation des jeunes du territoire c'est le moins que l'on puisse dire. Mais c'est vrai que les ouvrir à cette perspective c'est important pour les jeunes dans le monde d'aujourd'hui.

Des réunions d'informations sur les différentes formes de volontariat sont proposées par Parcours le monde ou en Maisons Familiales Rurales mais les jeunes sont difficiles à mobiliser pour participer aux réunions collectives. Seuls sont intéressés des jeunes en transition (étudiants, jeunes en service civique). Sans une demande de la part des jeunes, il est difficile de leur proposer une expérience internationale. Sur le territoire il y a des formations dans le domaine de l'agriculture, de la bijouterie, du tourisme qui ont un lien avec l'international et sur lesquelles on pourrait peut-être s'appuyer ».

Actions pour favoriser la mobilité

> **Aide au permis**

Les jeunes suivis à la mission locale peuvent avoir accès à l'aide au permis en partenariat avec l'AFODIL, association de mobilité solidaire qui forme à l'obtention du Permis B depuis 2010. La formation financée par plusieurs organismes (l'agglo, l'état et la mairie) est proposée aux personnes entre 18 et 60 originaires des quartiers prioritaires. L'objectif est de leur permettre un accès à la mobilité dans le but de trouver un emploi. A Saumur, chaque session accueille 10 à 12 personnes par an.

> **Projet parcours vacances** qui est un dispositif national au travail de la mobilité. 3 groupes de jeunes ont été formés pour l'organisation d'un séjour. 5 jeunes ont pu partir grâce à ce dispositif.

> **Projet d'animation jeunesse** avec la formation au BAFA et au BPJEPS

> **Temps d'informations** sur la mobilité internationale et solidaire en partenariat avec Parcours le monde. La dernière réunion n'a pas pu avoir lieu faute de participants.

ASEA (association pour la sauvegarde de l'enfant et de l'adolescent à l'adulte)

Rencontre avec Bruno Belnou et Suzie Hogday, éducateurs de rue

L'ASEA du Maine et Loire a pour objectif de promouvoir la protection des enfants et des adolescents en développant et en gérant plusieurs services. A Saumur, ces services s'inscrivent dans des démarches d'aide à l'insertion des jeunes dans la vie active.

Une centaine de jeunes par an âgés de 12 à 21 ans sont accueillis dans le cadre d'une prévention spécialisée. Ils sont originaires de Saumur et vivent dans les quartiers prioritaires : Hauts quartiers et Chemin vert.

L'accompagnement individuel se traduit par une aide à l'autonomie selon leurs besoins. Ils peuvent ainsi être informés sur la recherche d'un logement, la construction d'un projet professionnel (en lien avec la Mission Locale), le choix d'une structure de formation ou encore la possibilité d'être mobile sur le territoire.

L'accompagnement collectif valorise l'apprentissage de la vie en communauté. Pour cela, les jeunes vont coordonner l'organisation d'un projet du financement à la réalisation. Ces projets peuvent être des sorties sportives ou culturelles, un voyage pendant la période des vacances, etc. L'objectif est d'inciter les jeunes à ne plus venir pour consommer un service mais de créer leur propre activité tout en développant leurs compétences. La force d'attractivité passe avant tout par les loisirs et le sport (football).

Peu d'échanges sont établis entre les jeunes des quartiers. Ils ne s'imaginent pas sortir de leur environnement qui se limite au quartier. Leurs projets et perspectives d'avenir se retrouvent bloqués par cette crainte qui se traduit par un cadre familial omniprésent. Les valeurs familiales, qui restent traditionnelles, enferment les jeunes entre les murs de la ville. Faire des études n'est pas vu comme un tremplin professionnel. Seul le travail est important mais à condition d'en trouver sur place ce qui explique leur intérêt à choisir de se former dans des secteurs présents sur le territoire (l'artisanat, le commerce, le service à la petite enfance et la restauration). La mobilité n'est pas envisagée comme une source d'épanouissement personnel et professionnel.

Le premier départ en dehors de Saumur s'envisage à partir de 25 ans. Avant d'arriver à cet âge, la période entre 18 et 25 ans reste la plus difficile. C'est un âge pendant lequel les jeunes manquent de confiance, d'autonomie et d'ouverture pour se construire. Souvent en décrochage scolaire, ils vivent de petits boulots et sont méfiants vis-à-vis de l'accompagnement proposé par la Mission Locale. En 10 ans, un seul jeune s'est rendu en République tchèque dans le cadre d'un projet d'échanges. A son retour, sa transformation était flagrante en terme d'ouverture et de construction de projet.

Des outils ont été créés pour favoriser les échanges. Les chantiers éducatifs par exemple permettaient de valoriser la rencontre entre jeunes et anciens des quartiers, de faire entendre la voix des jeunes et de favoriser les échanges avec les habitants de Saumur. Mais la réalité locale impose des limites. En 10 ans, des problèmes de financement et de concurrence ont affaibli le fonctionnement de la structure et ses chantiers d'insertion n'ont pas été reconduits. D'une manière plus générale, les dispositifs d'accompagnement des jeunes manquent d'outils et de liens.

Témoignage de Suzy Hogday

J'ai 25 ans, je suis originaire d'Angers. Après l'obtention du Baccalauréat Littéraire, option Arts Plastiques, je suis rentré en Faculté d'Arts Plastiques pendant un an pour ensuite choisir de me réorienter. Avec la plate-forme de découvertes des métiers du social à l'INFREP j'ai effectué un stage en prévention spécialisé. J'ai ensuite préparé le concours d'éducatrice spécialisée à l'INFREP en réalisant deux stages : en Foyer d'Hébergement Spécialisé et en prévention spécialisée. Je suis maintenant diplômée comme Éducatrice Spécialisée depuis 2015.

Dans mon cas, accéder à la mobilité (scooter à 18 ans, permis B à 21 ans) a été primordial pour trouver plus facilement du travail et donc accéder à une autonomie financière entre autre.

CFA

Rencontre avec les responsables des filières de formation

Mme Lemarchal Sophie, Chargée de communication

Mr Couineau, responsable de la filière Tourisme Café Hôtellerie-Restaurant

Mr Baumier, responsable filière Commerce et Coiffure

Le CFA de Saumur propose une offre de formation par apprentissage autour des métiers de la bijouterie, de la coiffure, de l'hôtellerie-restauration, du commerce et de la logistique. La force de ces formations passe par l'apprentissage qui permet aux jeunes d'acquérir des compétences rapidement. Le centre dispose également de locaux et de matériaux professionnels permettant une mise en situation réelle sur place.

Avec un recrutement national des élèves, la mobilité provient de l'extérieur de Saumur en ce qui concerne la filière en bijouterie. Les formations sont avant tout techniques et ne proposent pas un apprentissage combiné de cultures et savoirs-faire.

Des voyages de découverte et des échanges sont bien sûr programmés avec les apprentis notamment dans le secteur de l'hôtellerie-restauration dont le domaine reste une porte ouverte à l'international.

L'an dernier, dans le cadre du développement à l'international de son activité restauration et gastronomie, deux chefs israéliens ont été accueillis au CFA de Saumur. Un échange de culture culinaire auquel ont participé les apprentis cuisiniers.

Avec un réseau d'anciens élèves, les apprentis disposent d'offres d'emplois en France et à l'étranger. Mais les jeunes ne sont pas prêts à bouger et se mettent des barrières très tôt. Seulement 30 % d'entre se destinent à partir pour des contrats saisonniers tandis que la majorité préfère rester à Saumur.

En tant qu'apprenti, les jeunes sont invités à être mobile. C'est notamment essentiel pour des jeunes qui se destinent aux métiers de la bijouterie qui n'ont d'autre choix s'ils souhaitent trouver un employeur.

Le constat est unanime parmi les formateurs : la mobilité est d'abord intellectuelle et culturelle. Peu de jeunes de Saumur prennent l'initiative de sortir du territoire.

Rencontres de Mélisande avec les élèves lors de la journée portes ouvertes du 05 mars

J'ai recueilli le témoignage de plusieurs apprentis des filières du CFA autour du thème « Mobilité, solidarité et métiers ». En fonction de leurs parcours, j'ai abordé la question de la mobilité sous différentes formes : à partir de leurs choix de formations, leurs origines, leurs expériences de mobilité et leurs projets de métier.

L'apprentissage est une formation qui invite à la mobilité. Un apprenti se forme rapidement auprès de professionnels. Il doit donc s'adapter entre les cours enseignés à Saumur et les semaines de pratique qui dépendent du lieu de leur employeur.

Selon les filières de formation, l'approche de la mobilité des apprentis prend plusieurs sens.

Se former en Bijouterie implique une première mobilité au sein du territoire. Le recrutement à échelle nationale attire des jeunes de toute la France. Des jeunes qui font le choix de suivre cette formation avant tout par passion. « Dans le monde actuel, avec les difficultés à trouver un emploi pour les jeunes, il faut avant tout se faire plaisir et faire un métier qui nous passionne ».

Avec un parcours diversifié, faire de sa passion un métier est primordial pour la plupart des jeunes en formation Bijouterie. Du CAP au Brevet des Métiers, le métier de Bijoutier a plusieurs facettes de la création au travail manuel. L'ouverture au monde est essentielle pour favoriser la création. Pour maîtriser son art, il faut savoir observer d'autres cultures. J'ai observé les travaux de recherches d'élèves puisant leurs influences dans un univers culturel qu'ils abordent librement. Sous forme de carnet de voyage à Grenade, les palais nazaris font place à la création de bijoux. Parmi les anciens élèves, on retrouve des bijoutiers aux influences venant d'Irlande ou d'Égypte.

Choisir de devenir apprenti bijoutier implique une mobilité permanente pour trouver un maître d'apprentissage. Ce qui n'est pas chose facile sur le territoire. Les recherches impliquent de monter en région parisienne, descendre dans le sud de la France ou encore de s'expatrier en Belgique. L'international fait partie du projet de vie pour des raisons sociaux-économiques. Évoluer en tant qu'artisan en France devient plus compliqué, les charges étant plus lourdes. Le Canada et les États-Unis sont des destinations phares où l'art français est reconnu dans le domaine du luxe. Il y est donc possible de se faire connaître rapidement.

Les cours sont peu orientés vers d'autres techniques d'apprentissage. L'influence d'une éco-responsabilité est très peu abordée. La formation des langues manque également au cursus. Un échange aura lieu au cours de l'année avec 4 étudiants chinois qui sont attendus à Saumur. Un apprenti du CFA se rendra à son tour en Chine.

Les apprenties coiffeuses sont encore trop jeunes pour aborder la question de mobilité. Originaires de Saumur, elles projettent de partir mais cette mobilité n'est pas encore concrète. L'influence reste celle des médias et des réseaux sociaux : un monde à paillettes relayé par les stars américaines.

En Vente-Commerce, la mobilité est timide. Avec une formation choisie là aussi par intérêt pour le contact et la relation client, les apprenties sont prêtes à bouger mais l'attachement familial passe avant tout. Cette vision reste la même en filière Tourisme Café Hôtellerie-Restaurant. Malgré la possibilité de s'expatrier facilement avec une demande permanente, les jeunes saumurois ne souhaitent pas partir. L'environnement familial et l'envie de s'installer tout de suite sont les raisons principales. Le responsable de la filière observe ce désintérêt pour les opportunités offertes par le centre en France ou à l'étranger. Les métiers de bouche ne souffrent pas du chômage mais les jeunes restent fermés à ces possibilités. Peu de jeunes en profitent et les exemples d'anciens se comptent sur les doigts de la main. Le retour de leurs expériences est pourtant positif. La filière logistique est la moins ouverte à la mobilité. Les jeunes ne souhaitent pas aller plus loin qu'Angers et souhaitent travailler dans des secteurs propres au territoire (automobile, vin, distribution). Leur objectif personnel est avant tout de se faire embaucher dès leur premier apprentissage. La démarche des entreprises va également dans leur sens puisque les apprentis sont formés pour rester et évoluer au sein de l'entreprise. La reprise des études n'est donc pas envisagée.

Pôle universitaire

Rencontre avec Marie-Dominique Bocage ,Directrice

« Sur 350 étudiants, 83 % des étudiants viennent de l'extérieur, 17 % sont originaires de la Région pays de la Loire. Les étudiants proviennent de toutes origines et catégories sociales avec une moyenne d'âge qui est de 20 ans pour les jeunes inscrits en licence.

Les zones représentées sont principalement l'Asie (échanges en Chine avec les villes de Ningbo et Huangzhou), les pays de l'Est et l'Europe. Certains étudiants viennent de Mayotte. L'accueil d'étudiants d'Afrique subsaharienne est en projet avec le développement d'un modèle touristique.

Le tourisme renvoie évidemment à la mobilité et ouvre l'accès à de nombreux métiers dans plusieurs domaines dont la gestion et le management, la créativité dans les parcs, galeries et services territoriaux, la commercialisation de produits équités (rayonnement important sur le territoire), le développement durable et l'écotourisme.

Toutes les formations proposées répondent à des enjeux économiques;elles durent de 6 mois à un an pour les 4 licences professionnelles.(voir le détail des formations en annexe) Les étudiants partent dès la fin de la première année qui dure de janvier à mai et en 3^e année après 2 mois de cours. Il est important de commencer un parcours sur le territoire, de mieux connaître le fonctionnement local pour ensuite partir. De nombreux stages, doubles diplômes et partenariats sont en lien avec l'étranger.

Les échanges culturels ont toute leur place au sein du campus. Un tutorat a été créé entre des étudiants en 3^e année de licence et des jeunes chinois en échange pour faciliter leur adaptation et leur permettre une meilleure compréhension de la culture française. Les chinois ayant tendance à rester entre eux, cette proximité est importante pour favoriser l'apprentissage de la langue entre jeunes. Les jeunes proposent également des initiatives à l'extérieur du campus pour partager leurs cultures.

La découverte du monde fait partie du cursus. Le campus a pour volonté de développer des années à l'international (dispositifs d'échanges Erasmus, Erasmus mundo, stages). Dès la première année, des outils sont proposés aux étudiants avec le module de recherche « technique emploi stage ». Le campus met à leur disposition une base de données pour faciliter la recherche de stages avec des offres proposées par des entreprises .

Le stage permet de valider et d'affirmer un choix de métier, d'affiner un projet professionnel. Les étudiants sont invités à partir le plus tôt possible pour aller à la découverte des autres, d'une autre culture afin de se doter de nouvelles bases et d'évoluer.

Les jeunes revenus d'une expérience internationale se sentent plus concernés et engagés dans la vie citoyenne en ayant découvert le fonctionnement d'autres sociétés. Il est important d'échanger, de partager, d'aller au devant de l'autre. Aujourd'hui, les jeunes s'enferment dans leur univers et ne regardent pas plus loin que leur page facebook.

En cours de communication, un travail de recherche sur la quête identitaire est en cours de préparation par les étudiants. La publication est prévue courant mars.

Seulement 7 % des jeunes sur le territoire font des études supérieures. Ce constat s'explique par l'environnement actuel qui entoure les jeunes, souvent contraints par leur famille à travailler ou à dévaloriser les études. Avec la mondialisation, dans les petites villes, les familles se renferment sur des valeurs traditionnelles trop fortes. Dans ce contexte, le campus universitaire a pour ambition de partager les possibilités de formation sur le territoire auprès des jeunes car l'éducation et la formation jouent un rôle important dans l'ouverture au monde ».

Rencontres de Mélisande avec les élèves lors de la journée portes ouvertes du 04 mars

J'ai recueilli le témoignage de 8 étudiantes en première année de licence autour du thème « Mobilité, solidarité et métiers ». En fonction de leurs parcours, j'ai abordé la question de la mobilité sous différentes formes: à partir de leurs choix de formations, leurs origines, leurs expériences de mobilité et leurs projets de métier.

Quelles que soient leurs formations, les jeunes sont passés par différentes voies. Les domaines sont variés entre le social, la santé et la comptabilité. La moyenne d'âge est de 19 ans, âge qui joue un rôle dans leur décisions et leur choix de vie actuels. Encore jeunes, elles ne se projettent pas tout de suite dans une mobilité internationale. Leur mobilité commence avec le choix d'une formation. Au campus, peu de jeunes sont originaires de Saumur. Par passion pour l'équitation ou la culture, elles choisissent de venir se former au Campus. Leur métier se confirmera en fonction de leurs stages en deuxième et troisième année. Les étudiants sont encouragés à être mobile et être ouvert sur l'étranger.

Dans le domaine équestre, les choix de métiers évoluent vers l'éducation, l'événementiel et le commerce. Pour les étudiantes, aller à l'étranger fait partie de leurs projets avec l'envie de se former dans des écuries. Mais être mobile, c'est avant tout pouvoir se déplacer.

Les jeunes qui suivent le parcours Culture, Patrimoine et Tourisme se projettent avec l'envie de transmettre, de valoriser la culture ou l'histoire d'un patrimoine. Le métier de médiation culturelle est souvent le métier qui ressort de leurs témoignages.

Parmi les 8 étudiantes, une jeune a choisi de partir travailler une année en Angleterre pour construire son projet professionnel et améliorer son niveau linguistique. Deux jeunes voient la mobilité d'un autre angle de part leurs origines. Originaires de Mayotte, elles ont fait le choix de venir en France pour des raisons économiques. N'ayant pas accès aux études et à l'emploi, la métropole reste pour elles la meilleure solution. Elles envisagent la mobilité différemment puisque la France est un pays étranger dans lequel elles ont dû faire preuve d'adaptation et reconsidérer leur projet professionnel.

J'ai eu l'occasion de rencontrer d'autres étudiants à Saumur en fin de formation pour devenir concepteur de prestation en écotourisme. Leur choix de formation était lié à une envie de mobilité vers l'international. J'ai découvert des jeunes passionnés avec des projets d'échanges et de voyages, ouverts et prêts à se former avec d'autres cultures sur la question de la protection de l'environnement.

J'ai également rencontré une jeune guide conférencière au château de Saumur, passionnée par son métier qui lui permet de transmettre l'histoire d'un patrimoine, d'être en lien avec un public international et donc de pratiquer plusieurs langues. Elle a pour projet de partir à la découverte de l'Asie.

Parc Naturel Régional

Rencontre avec Emmanuelle Crépeau, chargée d'éducation au territoire et Tanguy Salomon, jeune en service civique

Carte d'identité du Parc

28 communes adhérentes

Création : 30 mai 1996

Population : 200 600 habitants

Superficie : 270 858 hectares

2 départements concernés (Indre-et-Loire, Maine-et-Loire),

2 régions (Centre-Val de Loire, Pays de la Loire)

2 villes portes : Tours et Angers

48 communes intégrées au Val de Loire Patrimoine mondial de l'UNESCO.

« Le PNR a pour objectif de tisser un lien social et humain au travers de la prise en compte de l'importance de la protection du patrimoine. Pour cela, diverses actions sont menées avec plusieurs acteurs du territoire sur le thème de la mobilité et du développement durable.

On constate un problème de communication sur le territoire concernant les initiatives ouvertes aux jeunes leur permettant d'être mobile. Les informations sont peu disponibles. Mais le problème le plus important reste l'acceptabilité par l'entourage . On essaie d'agir sur les freins socio-culturels en travaillant sur l'environnement du jeune. Construire une relation de proximité et créer un réseau de confiance est important pour les jeunes qui doivent être mobile pour trouver un métier (rechercher des formations ou des stages, rencontrer des employeurs). La question du lien social est cruciale.

Un travail d'accès à la mobilité est effectué en lien avec des structures de loisirs et d'accueil de jeunes mineurs. Une réflexion d'auto-stop participatif est engagée avec les Maisons Familiales Rurales de Brain-sur-Allones et Distré par exemple. Sur la commune du Val-de-Thion, un collectif de transport solidaire a été créé avec les villes d'Andar et Corné. Dans le Douessin, une étude sur le problème de l'accès à la mobilité pour les jeunes a été menée dans le cadre de la Politique Jeunesse Territoriale afin de mettre en place des axes stratégiques.

Le PNR a aussi pour objectif de pérenniser les savoirs-faire éducatifs du territoire. En formant des jeunes professionnels aux questions de pédagogie et de médiation sociale, une coordination se crée entre les acteurs du territoire et les structures de formation. Les jeunes bénéficient d'une professionnalisation éducative qu'ils peuvent ensuite mettre à profit au sein d'associations de biodiversité.

« Eco-confluences », un programme d'éducation au territoire est un outil disponible pour initier les plus jeunes à la notion du développement durable. Responsabilisés à l'égard de leur territoire, ils apprennent à en reconnaître les richesses pour les valoriser.

Le Parc est pro-actif dans la promotion du développement durable au travers des métiers en tenant compte de l'environnement et du lien social et humain. Il faut intégrer l'humain et l'économie. Une étude de faisabilité est en construction sur le lien entre mobilité et métier.

La question du développement durable implique de favoriser les échanges et les rencontres. Un travail de sensibilisation, de formation et de professionnalisation est mené auprès des acteurs territoriaux. Des journées techniques ouvertes aux agents de collectivités permettent de diffuser des pratiques écologiques accessibles autour de thématiques variées (eau, urbanisme, etc). Le concours « éco-trophée » dont la 9^e édition vient d'être lancée a pour objectif de sensibiliser les acteurs locaux du parc en valorisant les initiatives et réalisations innovantes, conjuguant développement économique, préoccupations sociales et respect de l'environnement. En 2015, 13 lauréats ont été primés dont deux initiatives de jeunes. Dans la catégorie Biodiversité et ressources, « Le clos des roses » à Villebernier a été distingué pour une économie d'eau et une protection biologique intégrée des plantes. « Fermette et Troglodytes » à Doué-la-Fontaine a obtenu le coup de cœur du jury. Un couple élève des animaux de compagnie dans le respect du bien-être animal.

Tout au long de l'année, la maison du parc choisit une thématique pour voir le territoire sous un autre angle. L'année 2017 est placée sous le signe de « l'adaptation au changement climatique ». Depuis le 1^{er} mars jusqu'au 5 novembre, un programme varié est à découvrir sous la forme de conférences, d'animations et d'expositions pour tous. Le 31 mars sera inaugurée une exposition « Destination 2050. Osez les voyages du futur ». 5 destinations insolites ont été créées pour évoquer la transformation du paysage et la question de la mixité suite au changement climatique. Une première expérience de l'exposition a permis de faire ressortir des notions de vivre ensemble, d'écologie et de démocratie parmi les témoignages recueillis. L'accueil et la diversité sont des valeurs partagées par les visiteurs qui se sentent prêts à aller vers l'étranger et l'accueillir.

Une charte économique du tourisme durable a été créée afin de sensibiliser les professionnels du tourisme et les touristes.

La stratégie d'action mobilité du Parc a pour objectif de développer des politiques accessibles à tout public en respectant les compétences des différents partenaires. Ces stratégies ont été conçues à partir du plan climat territorial qui fixe un objectif : diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre sur le territoire du Parc d'ici à 2050 ».

Mobilités alternatives à l'usage de la voiture individuelle expérimentées sur le territoire.

> **Du covoiturage**

Dans le département du Maine-et-Loire avec l'animation d'un site en ligne et l'aménagement d'aires de covoiturage.

Dans la Communauté de Communes de Sainte Maure de Touraine qui a élaboré une stratégie de covoiturage et d'information sur la mobilité.

L'association Familles Rurales Loire et Coteau qui a intégré la mobilité à son projet éducatif

> **Pédibus et Vélobus**

Les communes du Parc ont des sites internet à disposition développés par un jeune en service civique.

> **Location de deux roues et voitures**

L'association Mobilité 37 propose des services de mobilité pour les personnes en difficulté

Les antennes de la maison de l'emploi du Chinonais mettent à disposition des vélos électriques pour les chercheurs d'emploi.

> **Transports Solidaires**

A Doué-la-Fontaine, l'association TACT regroupe une cinquantaine de chauffeurs bénévoles qui propose des trajets aux personnes ne pouvant pas se déplacer.

> **Garage solidaire**

L'association Agis Auto à Saumur permet de faire réparer et entretenir son véhicule par des salariés en accompagnement professionnel encadrés par des techniciens diplômés.

Témoignage de Tanguy Salomon, jeune volontaire SC originaire du département de l'Indre

« J'ai débuté mon parcours d'études avec une licence professionnelle en aménagement paysager et forestier à Limoges. Au cours de ma formation, j'avais un stage de 3 mois à effectuer à l'étranger. Ayant des difficultés avec les langues étrangères, j'ai fait le choix d'un pays francophone : la Belgique. J'ai donc été stagiaire en aménagement paysager dans un parc naturel de la région wallonne. Diplômé, j'ai ensuite entrepris des recherches d'emploi qui n'ont pas abouties par manque d'expérience professionnelle. Je me suis donc tourné vers une expérience en service civique. Au sein du Parc, j'ai pour mission la mise en place d'actions de mobilité douce et la rédaction d'une enquête sur le changement climatique. Je recueille les expériences d'adaptation des professionnels sur le territoire face au changement climatique :

- > ce sont des acteurs de terrain : agriculteurs, vignerons, forestiers, apiculteurs, paysagistes, etc*
- > des professionnels du tourisme : hébergement, restauration, valorisation du patrimoine, etc*
- > des professionnels de santé*
- > des associations de biodiversité*

Les métiers représentés sont liés à la connaissance, la sensibilisation, l'éducation, l'aménagement du territoire, l'économie de développement (accompagnement des entreprises), l'énergie et le paysage.

Au terme de mon contrat, je souhaite continuer à travailler dans la gestion forestière en postulant aux concours d'entrée de l'Office National des forêts ou au Centre National de la Propriété Forestière. La France offre un patrimoine diversifié à découvrir. Je souhaite avant tout avoir une expérience locale avant de m'aventurer à l'international. Je tenterai peut-être cette expérience dans quelques années ».

Maison de l'emploi

Echanges avec Ahcene Belkhamza, responsable de la mobilité et Cecile Macquet, chargée du projet Job Meeting 2017 de Saumur Val de Loire

« La Maison de l'Emploi travaille autour de deux axes d'intervention. Le premier, Gestion Prévisionnelle Emploi Compétences et Travail a pour objectif d'anticiper et d'accompagner les mutations économiques à partir d'un diagnostic territorial.

L'action Silver Economie mobilise les entreprises autour des besoins des seniors (27 % de la population sur le territoire saumurois) pour permettre la création de nouveaux emplois et valoriser la mobilité des jeunes. Des parcours emploi sont organisés avec des structures d'accompagnement. Selon leurs projets, les jeunes intéressés par le domaine du service à la personne reçoivent un appui individualisé pour trouver un emploi.

Le deuxième axe contribue au développement de l'emploi. Afin de valoriser les échanges entre les acteurs du territoire, la maison de l'emploi met en place des journées de rencontre tel que le Job Meeting Saumur Val de Loire (anciennement Rencontres de l'Emploi, des Métiers et des Formations initiées par Saumur Agglo en 2009) dont la deuxième édition se déroulera le 30 mars 2017. Pendant une journée, le public a la possibilité de rencontrer en direct une centaine de professionnels. En 2016, l'événement a enregistré le passage de 2000 personnes environ.

Les 3 thèmes majeurs de cette année : mobilité, (re)construction personnelle et performance professionnelle n'ont pas été choisis au hasard pour un territoire dont la majorité des jeunes se retrouvent sans emploi ou en décrochage scolaire entre 18 et 25 ans. Dans un territoire avec neuf filières représentatives : agriculture, industrie, énergie, habitat, réseau, équipement, service à l'intérêt général, à l'entreprise, au particulier ; l'objectif de cette rencontre est de construire, produire et développer une réelle dynamique avec un réseau de professionnels et de partenaires impliqués.

Pour créer cette dynamique, le programme innove avec : « le 24h Préfab », une action mise en place en partenariat avec le Point Information Jeunesse. Pendant 6 mois, 8 à 10 jeunes originaires des quartiers populaires sont accompagnés à travailler sur différentes thématiques : préparation d'un CV, rechercher un emploi, participer à un Job Dating. Ces ateliers de préparation et d'entraînement sont une occasion de multiplier les chances d'accès à l'emploi le jour J. La rencontre avec des acteurs économiques qui partagent un métier-passion et des organismes de formations, 2 Job Dating ouverts à tous les jeunes animés par le PIJ et 2 conférences avec des invités reconnus. Sans oublier les nouvelles formes de travail et les offres disponibles (CDI, CDD, Contrat Pro, Alternance, Job d'été).

C'est avant tout un moment d'échange pour favoriser l'accès au recrutement, rendre les entreprises actives accessibles à des actifs en devenant d'être acteurs dans leur territoire. L'an dernier, sur 76 offres proposées pendant le Job Dating, 21 actifs ont été embauchés.

Pour Ahcene Belkhamza, « le grand saumurois est un territoire attractif malgré sa ruralité. Cependant, peu de jeunes en deviennent les acteurs, souvent en décrochage scolaire, effrayés par la mobilité avec un modèle familial traditionnel. La société française n'invite pas les jeunes à créer, innover, découvrir et partager dès le plus jeune âge contrairement à la culture anglo-saxonne où la question du métier est envisagée comme une passion dans l'éducation. Cette confiance se retrouve dans le monde professionnel où les jeunes sont invités à travailler, à expérimenter plusieurs domaines et voyager avant de commencer leurs études. L'envie de créer et d'innover devient innée. Pour compter sur la ressource des jeunes français, il faut développer une croyance positive. »

Le Festival des Jeunes Talents

Reportage et témoignage de Mélisande

Le Festival Jeunes Talents est, à l'origine, une initiative d'un Conseil Municipal des Jeunes en 2012 essentiellement tournée vers la valorisation de talents musicaux et sportifs du saumurois.

Depuis 3 ans, le concept reste celui d'un rendez-vous jeunesse sur la place publique imaginé et conçu à partir d'un repérage fait par des jeunes et avec des jeunes. Le Festival Jeunes Talents s'est peu à peu ouvert à des partages de savoir-faire liés aux métiers et aux savoirs de tous horizons.

Les organisateurs des trois dernières éditions du Festival ont donc imaginé à côté de la scène musicale et artistique un "village des savoir-faire" mêlant des métiers enseignés sur le territoire, à des métiers "passions", répondant aux aspirations et aux formations des jeunes locaux.

C'est ainsi qu'en 2014, un défilé de mode a permis de valoriser le savoir-faire de jeunes en formation coiffure et esthétique, avec l'aide de passionnés de couture et de stylisme, ou encore la démonstration de jeunes barmen de l'école d'hôtellerie à la tenue de la buvette, la présentation d'un aménagement paysagé par un jeune en formation horticole, à côté du travail spectaculaire des tailleurs de pierre des Compagnons du Devoir, ou encore la démonstration de mécanique d'un jeune de retour des déserts du 4L Trophy.

En 2015 et 2016, des savoir-faire plus atypiques ont été de la fête: des jeunes entrepreneurs éleveurs d'animaux de compagnie, un apprenti forgeron, un passionné de paléontologie se testant pour l'ouverture de son musée, un bronzier, une photographe et des vidéastes amateurs.

Pour prolonger cette envie de partager et d'échanger, les organisateurs de 2016 ont mis en scène une table ronde sur "la place des jeunes dans la société", ceci à partir de 4 témoignages de jeunes impliqués dans divers engagements: environnemental, associatif, culturel et international.

Pour créer du lien dans cette belle effervescence de la fête des "savoir-faire jeune", la participation d'un jeune talent "animateur micro" se poursuit sur chaque édition. Un concert invite les Saumurois à se rassembler et terminer la soirée en musique.

En ayant participé à l'organisation de l'édition 2016, j'ai découvert les multiples initiatives menées par des jeunes entre 18 et 30 ans. Ce festival a été pour moi l'occasion de créer des liens, d'apprendre à mettre en avant les savoir-faire et savoir-être de chaque personne rencontrée. Le plus important est de pouvoir créer des échanges entre les participants et le public, les inviter à s'interroger, à partager le temps d'une journée autour de thématiques variées selon leur intérêts qu'il soit artistique ou professionnel. Ce festival permet de rassembler des jeunes qui n'ont pas l'occasion de se rencontrer et qui habitent pourtant dans la même ville, de mettre en avant des projets accessibles et surtout de créer des liens. L'organisation du festival et une vraie chasse au trésor de talents.

6. Autres organisations locales identifiées

L'enquête-sans qu'il soit possible d'explorer plus avant tous ces contacts- a également permis d'identifier d'autres acteurs intervenant dans la formation et l'accompagnement de jeunes dans le territoire, notamment: Lycée agricole, lycées professionnels, Maisons Familiales Rurales, les Compagnons du Devoir, l'IFSI (Institut de Formation aux Soins Infirmiers), la Scoope (association d'animations jeunesse), l'ASPFA (Association Saumuroise de Pré-Formation pour Adultes) et le Point d'Information Jeunesse.

Le détail des formations assurées par ces acteurs est présenté dans l'annexe A3.

7.Des jeunes acteurs de mobilité solidaire

L'enquête a accordé une attention particulière à la rencontre avec des jeunes porteurs dans le territoire de démarches de mobilité et d'engagement susceptibles de contribuer aux échanges dans le cadre d'un atelier.

Témoignages de jeunes sur leurs expériences de mobilité solidaire

Élodie

Élodie, 21 ans, habitante d'une petite ville ligérienne, Chalonnes sur Loire. Volontaire en service civique à Unis-cité, elle a pris la décision de partir 4 mois en Espagne à la rencontre d'agriculteurs sous une forme solidaire avec le « woofing ».

J'ai tout d'abord débuté mon parcours scolaire par un bac professionnel service aux personnes et aux territoires à Cholet. N'ayant pas d'objectif professionnel en sortant du collège j'ai préféré un bac qui me permettrait d'acquérir des notions dans de nombreux domaines.

Après ces 3 années, la pression de certains professeurs et de l'entourage il fallu vite trouver une suite à cette vie. J'ai donc poursuivi avec une préparation au concours de moniteur-éducateur pour tendre au métier d'éducateur spécialisé pour les enfants en difficulté sociale. Mais j'ai vite compris que ce n'était pas ce qui me fallait. J'avais déjà passé beaucoup d'années à subir un système scolaire qui ne m'a jamais convenu, j'ai de suite décidé d'en sortir.

Mon objectif restait de voyager, ne voulant pas continuer à absorber des programmes assise derrière un bureau j'ai tout d'abord voulu partir en service volontaire européen. Manque de temps (et peut-être un peu de courage) j'ai laissé ce projet de côté. Un deuxième projet germait, le service-civique et surtout l'intégration d'une association. Unis-cité est arrivé, un engagement citoyen et surtout humain à mon goût. J'ai redécouvert le plaisir de me lever par cette expérience non-contrainte par un système et surtout un choix réel de ma part.

Et puis j'ai fait un bilan, beaucoup de stages, des boulots à droite, à gauche, des expériences dans différentes structures mais toujours aucune perspective pour mon projet professionnel. Alors c'était le moment pour moi de partir et surtout de voyager.

Le service volontaire européen était mon premier objectif mais en suivant les conseils de l'association « Parcours le Monde », j'ai compris que le Woofing était sûrement plus adapté à ma demande avec une approche importante vers le développement durable, une liberté de voyage et des échanges innombrables. J'ai donc commencé à préparer cette excursion.

Pour une durée d'environ 4 mois en alternant entre la culture espagnole et portugaise je vais pouvoir réaliser un deuxième projet choisi. Le woofing fonctionne grâce à un échange de service, entre "l'hôte" possédant généralement une ferme agricole biologique ou ayant une terre agricole cultivable de façon naturelle et nous les "woofeurs", en échange de notre aide dans ces exploitations les accueillants nous offrent la nourriture et l'hébergement.

Cette expérience à l'internationale représente tout d'abord un échange avec un grand "E"; Échange de culture, d'expérience, de connaissances, d'opinions et de tout ce qui nous représente. "Rester c'est exister, voyager c'est vivre", ce proverbe résume parfaitement l'opinion que je me fais de la mobilité. Que se soit le voyage dans son propre pays ou à l'étranger je considère qu'il n'y a rien de plus formateur. Comment mieux comprendre la différence si ce n'est qu'en la vivant?

Je ne sais pas encore ce que cela pourra (de sûre) m'apporter, mais j'espère prendre d'une part confiance en moi, et bien évidemment en apprendre des autres, conforter mon choix de métier, acquérir un meilleur niveau en langues pour continuer à voyager toujours plus et surtout en apprendre plus sur moi-même.

Vanessa et Nicolas

Vanessa et Nicolas, jeunes couple d'étudiants à Saumur. A la recherche d'un voyage pour mettre leurs compétences en commun, un raid humanitaire est apparu comme une évidence avec le Bab El Raid.

Vanessa est étudiante en BTS Tourisme au lycée Duplessis-Mornay. La mobilité est avant tout l'occasion de s'ouvrir à d'autres possibilités, de nouveaux modes de vies et de rencontrer de nouvelles personnes. En choisissant d'orienter son futur métier dans le domaine du tourisme, elle souhaitait avant tout pouvoir créer du lien tout en ayant la possibilité de travailler à l'étranger.

Nicolas, passionné par la mécanique souhaite intégrer une école d'ingénieur. Il suit la licence Professionnelle Moteurs et Environnement. Un peu plus casanier, il reste curieux du monde qui l'entoure et n'hésite pas à vouloir se lancer dans l'aventure.

Participer au Bab El Raid était pour eux l'occasion de réaliser une aventure humanitaire en voiture. Trois mots qui leur ressemblent. Ce rallye a été créé par des étudiants de l'école supérieure de Tourisme à la Rochelle. Solidaire et ludique, il propose aux participants de s'aventurer dans le désert du Maroc et d'aller à la rencontre de population locale tout en relevant des défis. Le parcours se termine par une action solidaire avec la plantation d'une centaine de palmiers dans un village. L'objectif est de lutter contre la désertification mais aussi permettre aux habitants de créer une économie sur la base de ces palmiers producteurs de dattes.

Financer ce projet n'a pas été chose facile. Si certaines petites entreprises à Saumur se sont montrés intéressés et encourageants, d'autres se sont montrés fermés contre les initiatives solidaires en soulevant une forme de racisme. La caisse de solidarité du foyer Habitat Jeunes a participé au projet tout en permettant à d'autres jeunes de découvrir cette forme de voyage peu commune.

Pendant deux semaines, ils ont découvert des paysages magnifiques, ont eu l'occasion mettre à profit leurs compétences notamment en mécanique, et surtout de comprendre les limites de l'aide humanitaire. Avec la volonté de venir en aide à des populations dans le besoin, ils se sont rendus compte que les dons n'étaient pas la meilleure solution. Les populations en deviennent dépendantes ce qui empêche la création d'initiatives. Il est possible de venir en aide en travaillant en commun sur des échanges de savoir-faire.

Étudiante en tourisme, Vanessa a observé au cours de ses stages un certain essoufflement concernant les animations proposés à Saumur. Une évolution est possible avec l'intégration des nouvelles technologies pour rendre le patrimoine plus attrayant, ludique et surtout accessible à tous. Elle pointe également les limites de sa formation. *« Avec une promotion majoritaire d'étudiants ayant voyagé et ouverts au monde par leur choix de formation, les cours n'invitent pas expérimenter de nouvelles formes de tourisme. Peu de professeurs ont montré un intérêt pour notre projet humanitaire. A la fin de leur formation, les projets personnels de découverte portés par les étudiants ne sont pas encouragés par les enseignants. Le cursus de formation n'est plus en phase ni avec les attentes des étudiants ni avec celles des entreprises qui voient la mobilité comme un atout »*

Valentin

Au point Information Jeunesse, Valentin a pour mission de sensibiliser le public des quartiers prioritaires aux nouvelles technologies. Ce jeune parisien de 24 ans reconverti dans l'animation après une expérience dans l'import-export, est arrivé par hasard à Saumur et souhaite continuer dans le domaine de l'animation. Pour lui, la mobilité rime avec projet. Habitué à se déplacer facilement, se retrouver sans permis dans une petite ville comme Saumur est un réel handicap pour trouver un emploi. Sensible à la question de transmission de savoir-faire et curieux des opportunités que peut offrir le territoire, il s'investit auprès des jeunes pour encourager leur mobilité professionnelle avant de trouver sa voie.

Mathilde et Sandra

A l'occasion de leurs missions de Service civique, Mathilde et Sandra sont également investies à la Scoope avec Rojda. Cette expérience est pour elles-deux l'occasion de faire une pause dans leurs parcours professionnel pour acquérir de nouvelles compétences. Leur approche différente de la mobilité est complémentaire. Mathilde, 23 ans, qui a toujours voyagé partage son ouverture aux jeunes et les encourage à partir à la découverte du monde. Sandra, 21 ans, quant à elle aspire à la stabilité avant de se projeter ailleurs. Malgré leurs points de vue différents, leur constat reste le même quant à la vision des jeunes saumurois qui se renferment dans les quartiers. Leur mission en tant qu'animatrices est de les sensibiliser au vivre ensemble, chose peu aisée avec un jeune public en manque de repères. A l'écoute des jeunes, elles les invitent à prendre part à la société et ouvrir leur esprit. A la fin de leur service civique, elles se destinent à continuer leurs études dans des métiers en lien avec l'humain. Une spécialisation dans l'urbanisme et l'aménagement solidaire pour Mathilde et une carrière d'assistante sociale pour Sandra.

Mélisande

« Pour moi, la mobilité est avant tout une ouverture, l'envie de découvrir et d'apprendre. Il suffit de changer d'environnement, de lieu de vie, d'aller à la rencontre de nouvelles personnes pour s'apercevoir qu'être mobile nécessite toujours de s'adapter. Cette adaptation passe par l'observation, la réflexion, la compréhension et surtout la communication. Communiquer pour créer des liens, échanger, avancer, apprendre des autres et sur soi-même.

Avant de vivre une expérience de solidarité à Saumur, j'ai eu la chance de découvrir plusieurs régions du monde en suivant mes parents et en continuant mes études. De l'Afrique en passant par l'Océanie et l'Asie, la diversité des langues et des cultures m'ont toujours passionné. J'ai souhaité m'orienter dans l'apprentissage des langues pour devenir traductrice. A la fin de ma double licence spécialisée en Anglais et en Chinois, je ne me retrouvais pas dans l'apprentissage universitaire. Rien ne vaut une réelle immersion linguistique pour apprendre une langue. Ayant vécu une expérience d'immersion pendant 8 mois en Australie puis de 6 mois en Chine, je me sentais à l'étroit sur le banc de l'amphithéâtre. Il me manquait le côté pratique, l'immersion de terrain. Mais dans quel domaine ? La langue est avant tout un outil de communication, à moi de trouver comment l'utiliser.

Souhaitant laisser de côté la traduction et découvrir différents domaines, j'ai travaillé en hôtellerie, dans la restauration et le tourisme. L'envie de m'engager dans une expérience solidaire s'est peu à peu dessinée au fur et à mesure d'échanges et de rencontres. Après s'être adapté à des cultures et des modes de vie différents, des méthodes d'apprentissage, une nouvelle autonomie ; je me suis lancé dans l'aventure du volontariat à Saumur avec Unis-Cité.

Et quelle aventure ! En travaillant avec des jeunes de différents horizons sur des missions d'intérêt général, tous mes repères se sont trouvés bousculés. Je découvre la mobilité à une autre échelle et surtout la notion de solidarité. J'apprends de nouvelles méthodes de communication en travaillant en groupe et pour différents publics. Je me rends compte aussi de l'importance de connaître son propre environnement avant de se lancer à l'international.

Le patrimoine saumurois m'emmène vers un nouveau langage, celui du vin avec la rencontre de vigneron passionnés, qui voient le vin comme un vecteur d'échanges. Ce que je souhaite retranscrire au travers de mes expériences et de mon métier : être vecteur d'échanges, faire réfléchir et inviter à découvrir. En m'investissant dans le réseau associatif de Saumur, j'ai compris l'importance d'échanges de savoir-faire pour mettre en place des projets ayant pour objectif de rassembler. Je continue actuellement une formation en langue des signes française, une langue qui invite à observer et s'imprégner de son environnement pour communiquer. Je souhaite continuer à l'utiliser pour me lancer dans l'éducation aux différentes formes de langage parlées mais aussi produites comme le vin. J'invite bien sûr les personnes autour de moi à s'ouvrir au monde ! »

8. La mobilité d'origine internationale

Il nous a paru opportun d'aborder aussi dans le cadre de cette enquête la mobilité vécue par les nombreuses personnes originaires d'autres pays et accueillies dans le territoire, de manière passagère et parfois plus durable. Il y a là en effet une ressource d'échanges interculturels et d'ouverture au monde accessible à toute la population, et notamment aux jeunes. Et une grande diversité de pratiques d'hospitalité qui contribuent à la qualité de vie dans le territoire et à son attractivité.

a) les touristes

Le patrimoine du territoire attire de nombreux touristes chaque année. Des animations autour des sites sont créées pour inviter à redécouvrir le patrimoine culturel et gastronomique. Le vin et le cheval sont à l'honneur à Saumur. La Loire à vélo reste le parcours phare où se côtoient touristes du monde entier, principalement anglophones. Mélisande en témoigne : « *En travaillant au château de Saumur, j'ai rencontré des personnes tombées amoureuses de la région et qui n'hésitent pas à revenir, voire s'installer pour certains* ».

b) les migrants et réfugiés

Une centaine de migrants ont été accueillis dans le Saumurois. A Saumur et Doué-la-Fontaine, la mobilisation de bénévoles facilite leur intégration. Prendre part au déroulement de la vie quotidienne des habitants est pour eux le meilleur moyen d'apprendre la langue française. Tout échange est une forme d'apprentissage et ce ne sont pas les occasions qui manquent autour de la préparation d'un repas, d'une visite chez le médecin ou encore d'une pratique sportive. Chacun peut apporter son savoir-faire : devenir interprète, conduire des migrants à un club de sport, enseigner le français, créer un atelier cuisine, organiser un tournoi sportif, accompagner chez le médecin, soigner, etc.

Dans la commune de Doué-la-Fontaine, les bénévoles se sont rapidement organisés autour des migrants hébergés à l'AFPA. Un projet de parrainage est actuellement en cours. L'objectif est d'inviter des habitants à accueillir un migrant le temps d'un week-end pour partager un moment d'échange, de savoir-faire et savoir-être. L'occasion aussi pour eux de découvrir le territoire au travers d'un métier et d'être immergé dans la culture française.

A Saumur, les clubs de sport organisent des événements sportifs avec les migrants sur le territoire. Le club de cricket reprend vie avec une équipe d'une quarantaine de jeunes afghans et pakistanais qui excellent dans cette discipline. Le 22 février dernier, 14 migrants (soudanais, libyens et nigériens) ont participé à une séance d'entraînement avec l'AS Bayard, club de football saumurois.

c) les volontaires étrangers

Plusieurs structures accueillent régulièrement des jeunes volontaires étrangers, notamment européens. Le témoignage présenté ci-dessous illustre comment le passage de ces jeunes dans le Saumurois peut contribuer à tisser des liens avec des jeunes locaux et établir des passerelles entre diverses associations du territoire.

Rojda

La Scoope est accréditée pour accueillir un jeune en service volontaire européen. C'est ainsi que Rojda, jeune kurde de 27 ans originaire de Turquie est arrivée en octobre 2016 à Saumur. Son diplôme d'ingénieur en poche, elle souhaitait participer différemment à la dynamique de son pays. Elle s'est investie dans différentes associations en tant que salariée et volontaire, principalement auprès des réfugiés. Les actions d'animation menées dans le domaine de l'éducation auprès des enfants et des femmes lui ont donné l'envie de continuer à s'aventurer à se former à l'étranger. Originaire d'une classe ouvrière, le désir de partir s'est concrétisé avec le Service Volontaire Européen (SVE).

Le choix de venir en France est apparu comme un défi lancé pour aller au-delà de sa zone de confort en se confrontant à une culture et une langue différente de la sienne. Devenir volontaire européen, c'est pouvoir choisir un projet et bénéficier d'un accompagnement personnalisé au sein de la structure d'accueil. L'hébergement, le transport, la restauration, l'assurance et les cours de langue sont pris en charge par le programme européen Erasmus +. A cela s'ajoute une rémunération mensuelle.

Au sein de la Scoope, Rojda a pour mission de préparer un échange culturel prévu au mois d'août prochain, entre jeunes turques d'Istanbul et jeunes Saumurois. L'objectif étant de créer un réseau entre associations et d'entretenir les échanges. Intégrée au sein de l'équipe d'animation de la Scoope, elle participe à l'élaboration du programme d'animations auprès d'un public jeune et à des actions de solidarité sur le territoire. Travailler avec des enfants lui a permis de s'adapter. Par le biais du jeu, les obstacles de langage deviennent un terrain d'échanges et d'apprentissage.

En Turquie, la situation politique actuelle empêche les personnes opposées à l'idéologie du gouvernement d'agir. Cette année, 63 associations luttant pour le droit des femmes ont été closes. Les arrestations pour délit d'opinion sont également fréquentes.

Pourtant Rojda conserve la volonté de retourner à Istanbul pour continuer à s'investir dans des projets d'animation sociale ; son séjour à Saumur lui permet d'interagir avec des jeunes locaux et de contribuer à la vie locale tout en faisant évoluer son projet de métier. En apprenant le français à l'ASPFA, des liens se sont créés avec les migrants. Des séminaires entre volontaires européens sont également organisés par le programme Erasmus. Ces rencontres élargissent sa conviction de travailler en lien avec la solidarité.

d) les jeunes étrangers accueillis dans des familles ou en stage

Les échanges entre lycées et collèges permettent aux jeunes saumurois de rencontrer des jeunes étrangers. Souvent originaires d'Espagne, d'Angleterre et d'Australie, ils viennent séjourner une semaine en famille d'accueil. L'institut Saint Louis, le collège Benjamin Delessert, le lycée Duplessis Mornay, le lycée des Ardilliers pérennisent ces échanges.

Le foyer Habitat Jeunes accueille une trentaine de jeunes étrangers chaque année sur une centaine de résidents. On compte parmi eux, de nombreux étudiants chinois en échange au campus universitaire. Une année passée au foyer m'a permis de rencontrer des anglophones (Angleterre et États-Unis) assistantes de langue, des jeunes originaires des pays d'Europe de l'Est et d'Asie du Sud-Est de passage pour quelques jours ou quelques mois.

e) des initiatives d'étrangers venus s'installer à Saumur

Youssafa Hazrata, une comorienne qui danse pour le partage et la diversité

Passionnée par la danse, créatrice sans limites, cette boule d'énergie a choisi de suivre son compagnon à Saumur pour fonder une famille. Désireuse de créer du lien social, elle reste persuadée que la danse et la musique est vecteur d'échanges et de partages entre les cultures. Animatrice au sein de l'association Afrizina, elle sensibilise les jeunes et leurs parents à vivre ensemble par l'intermédiaire de la danse.

Ramirez Elizalde Tomas, un mexicain artiste et musicien initiateur de projets

Africain de coeur et Mexicain de naissance, Tomas a suivi sa compagne à Saumur. Ville dans laquelle il souhaite s'investir en partageant son savoir-faire artistique. Passionné par la culture africaine, la musique est pour lui un vecteur de partage et d'ouverture. Après avoir appris le français, il continue ses projets dans l'animation avec une formation BP JEPS en cours de préparation. Autodidacte, il n'hésite pas à partager la richesse de sa culture auprès d'associations saumuroises.

Selim Salem, un Egyptien producteur de champignons

Après avoir voyagé en Europe (Angleterre, Italie, France) Selim Salem a fait le choix de s'installer à Saumur comme guide touristique à la champignonnière touristique du Saut aux Loups à Montsoreau. Intéressé par ce mode d'agriculture, il a décidé de devenir artisan champignoniste juste au pied du château. Sa passion se fait connaître petit à petit auprès des saumurois et des restaurateurs locaux.

Conclusion

L'enquête a permis de rencontrer dans le Saumurois :

Des acteurs professionnels engagés dans le territoire

- certains sur la mobilité en lien avec l'enjeu de l'insertion professionnelle des jeunes ;
- d'autres sur l'accueil de jeunes venus d'ailleurs ;
- preneurs de rencontres pour décroiser leurs approches, échanger sur leurs pratiques et coopérer dans des actions.

-à la fois sensibles à l'enjeu de l'ouverture au monde de tous les jeunes et conscients que la grande majorité des jeunes du territoire y sont attachés, avec toute l'ambivalence que revêt cet attachement (Voir le Rapport du Conseil économique, social et environnemental sur « la place des jeunes dans les territoires ruraux » de février 2017)

-intéressés par une approche de la mobilité qui n'en fait pas une injonction mais une proposition ; qui part des vécus, des parcours des jeunes ; qui ne dissocie pas mobilité locale-régionale-nationale et mobilité internationale ; qui associe « bouger avec ses pieds » et « bouger dans sa tête » pour élargir ses possibles en s'ouvrant aux autres ; qui fait le lien avec la thématique des métiers dans le territoire.

Et des jeunes qui bougent, en capacité d'encourager d'autres jeunes à bouger !

Mélisande HEMAR
Jean-Pierre DARDAUD

Le 24 mars 2017

ANNEXES

A1-fiche de présentation de l'action

Pour ouvrir la mobilité solidaire à tous les jeunes

Beaucoup de jeunes expriment le désir d'engagement citoyen à travers une mobilité et la nécessité de trouver un métier au sein de leur territoire de vie. Ainsi, moins de 2 % d'entre eux accèdent à une expérience de mobilité internationale.

Comment faire pour que tous les jeunes, quels que soient leur parcours, leur formation, leur milieu social, puissent bénéficier d'une telle expérience ?

Comment faire pour que les expériences de mobilité des jeunes soient enrichissantes sur tous les plans: personnel, professionnel et citoyen ?

Comment faire pour que la mobilité des jeunes renforce à la fois les solidarités locales et les dynamiques de développement durable des territoires du monde ?

Depuis 2014, France Volontaires, la plateforme des engagements volontaires de solidarité internationale, anime une réflexion prospective autour de ces questions dans une perspective de « volontariat monde »^(*).

Le constat dressé a confirmé que le mouvement d'ouverture de la mobilité à un plus grand nombre de jeunes est déjà en route à l'initiative de divers acteurs dans de nombreux territoires.

La prise en compte de ces dynamiques a permis de faire émerger une proposition d'ouverture de la « mobilité solidaire »^(*) à tous les jeunes, visant conjointement :

- au plan personnel, à favoriser l'autonomie individuelle, l'engagement citoyen et les capacités professionnelles ;
- au plan collectif, à contribuer à une société plus solidaire et à faire partager les expériences au plus grand nombre.

Pour avancer dans cette perspective, des pistes de progression ont été identifiées, concernant notamment :

- Le décloisonnement et la coopération des divers acteurs de l'accueil et de l'accompagnement des jeunes entre l'école et l'emploi ;
- L'exploration de l'articulation entre les dimensions citoyennes et professionnelles de l'engagement des jeunes à partir « des métiers de la transition »^(*) ;
- L'actualisation des potentiels individuels et collectifs pour les transformer en principes d'actions et en expériences partagées.
- L'intégration des usages numériques des jeunes dans un « volontariat monde »^(*) .

(*) termes dont une proposition de définition est présentée dans le glossaire de la note de synthèse (octobre 2016) du séminaire de Cerisy.

Des ateliers territoriaux

Autour de ces axes, des ateliers territoriaux sont proposés en 2017 dans diverses régions en vue de renforcer des dynamiques de partage de savoirs, d'expériences et d'initiatives ancrées dans les pratiques des acteurs locaux, et explorer la mise en place progressive d'une université populaire de la mobilité solidaire.

Une démarche participative

L'action s'inscrit dans une démarche participative de co-construction s'appuyant sur les acteurs, les ressources et les atouts de chaque territoire, avec le souci de coller aux réalités du terrain et d'engager une dynamique susceptible de se prolonger au delà d'un événement et de renforcer la coopération entre les institutions existantes.

La proposition s'adresse en premier lieu à des personnes en situation d'accueil et d'accompagnement de jeunes dans des structures locales de formation professionnelle, d'insertion et d'hébergement à même de relier la mobilité solidaire des jeunes à la diversité de leurs parcours.

Les ateliers favorisent la participation de jeunes en tant qu'acteurs à part entière ; ils accordent une attention particulière aux jeunes issus de milieux modestes et de cultures différentes.

Avec les jeunes autour des métiers

L'approche des métiers proposée se veut fédératrice ; les ateliers invitent à prendre en compte à la fois les motivations des jeunes qui s'y intéressent, l'expérience des professionnels qui les accompagnent dans leurs parcours de formation et d'insertion, la dimension culturelle dont chaque métier est porteur, et le potentiel de valorisation sociale et d'innovation technique que recèlent les échanges interculturels centrés sur les pratiques professionnelles.

Les ateliers proposent d'aborder des métiers positionnés sur des enjeux de développement durable comme se nourrir, habiter, prendre soin ; en vue d'explorer dans quelle mesure la référence à des enjeux largement partagés sur tous les continents permet de valoriser notamment auprès des jeunes, le sens et la portée des engagements de mobilité solidaire au monde.



Enquête « mobilité solidaire et métiers des jeunes »

Comment faire pour qu'une expérience de mobilité **renforce**
mon **projet de métier** et ma **place dans la société** ?

Comment faire pour que les **jeunes qui bougent** dans le monde
activent les solidarités ?

Comment faire pour que **tous les jeunes** aient la possibilité de
découvrir le monde ?

Ton avis et ton expérience nous intéressent

L'enquête « mobilité solidaire et métiers des jeunes » c'est :

Des rencontres, des échanges, des partages d'expériences de jeunes
autour des métiers, des solidarités et des mobilités dans le territoire

avec des personnes qui les accompagnent dans leur parcours de formation et
d'insertion

L'enquête mobilité solidaire et métiers des jeunes est une initiative portée par
France Volontaires et JiNOV International

Pour participer, contactez nous
contact@jinov-international.org



A3- inventaire des formations-métiers dans le Saumurois

Maisons Familiales Rurales

> **Saumur, Doué-la-fontaine**

Dès la 4^e ou la 3^e : Découverte des métiers pendant 20 semaines de stages

Stages en entreprise dans les secteurs du tertiaire (petite enfance, commerce, hôtellerie, coiffure, animalerie, bureautique...), de l'artisanat et des métiers de la nature.

Bac Professionnel Services aux Personnes et aux Territoires

> **Montreuil-Bellay**

Statut scolaire

4^e et 3^e

Bac Professionnel CGEA Spécialités Productions Végétales

Statut apprentissage

Bac Professionnel Maintenance des Véhicules Automobiles – Option Voitures particulières

CAP Maintenance des Véhicules Automobiles Option Véhicules Particuliers

Dispositif d'Initiation aux Métiers de l'Alternance

Statut Contrat de Professionnalisation

Certificat de spécialisation Tracteurs et Machines Agricoles : Utilisation et Maintenance

Brevet Professionnel Agroéquipement

Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricoles

Brevet Professionnel Agricole Travaux de conduite et entretien des engins agricoles

Les Maisons Familiales Rurales accueillent des jeunes en service civique notamment « La Rousselière » de Montreuil-Bellay qui a accueilli 30 volontaires en 6 ans depuis 2010. Leur mission s'articule autour de projets d'animations avec la programmation de sorties et autres manifestations avec le territoire qui s'adressent aux élèves internes. (source article Saumur Kiosque)

Lycée professionnel agricole Edgar Pisani de Montreuil-Bellay

3^e de l'enseignement agricole

Bac Pro Aménagements Paysagers

Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires

Bac Pro CGEA Vigne et Vin

CFA (Centre de Formations pour Apprentis)

Production Horticole

CAPA Métiers de l'agriculture

BPA Travaux de Productions horticoles

CS Plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) à usage artisanal ou industriel

Ingénieur en horticulture

Viticulture / œnologie

CAPA Métiers de l'agriculture

BPA Travaux de la vigne et du vin
BTSA Viticulture œnologie
BTSA Technico-commercial des vins et spiritueux

Une ouverture interculturelle est proposée aux jeunes dans le déroulement de leur formation. Des partenariats internationaux leur permettent de partir travailler et découvrir d'autres techniques de travail dans des vignobles sud-africains ou argentins.

Aménagement de l'espace et l'environnement

CAPA Aménagements paysagers
BPA Travaux d'aménagements paysagers
Bac Pro et BP Aménagements paysagers
Ingénieur en paysage

CFPPA (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole)

Viticulture / œnologie

Bac Pro Conduite et Gestion des Exploitations Agricoles, option vigne et vin
BP Responsable d'Exploitation Agricole, orientation viticulture
Certificat de Spécialisation (CS) Commercialisation des vins
Agent viticole qualifié

Tourisme

Titre Professionnel Agent d'Accueil Touristique
Certificat de Spécialisation (CS) Commercialisation des vins

Lycée professionnel Sadi Carnot / Jean Bertin

Filière Bâtiment

Bac Pro Constructeur Bois
Bac Pro Menuisier Agenceur
Bac Pro Bâtiment Etudes et Economie
Bac Pro Aménagement et Finition du Bâtiment
CAP Maintenance des Bâtiments de Collectivités
Bac Pro Constructeur Bois
Bac Pro Menuisier Agenceur
Bac Pro Bâtiment Etudes et Economie
Bac Pro Aménagement et Finition du Bâtiment
CAP Maintenance des Bâtiments de Collectivités

Filière Générale S

Bac général Scientifique Option Sciences de l'Ingénieur

Filière Hôtellerie (École Hôtelière)

CAP Cuisine
CAP Restaurant
Bac Pro Cuisine
Bac Pro Commercialisation et Services en Restaurant
Bac Sciences et Technologies de l'Hôtellerie et de la Restauration (ancien bac Technologique)
BTS Hôtellerie-Restauration (option B)
FCIL Pâtissier-Boulangier

Licence Pro Métiers des arts culinaires et des arts de la table Option Métiers de l'événementiel

L'école Hôtelière de Saumur dispose de deux restaurants et d'un hôtel d'application ouverts au public extérieur. Labellisé « Lycée des métiers de l'Hôtellerie », le lycée Sadi Carnot-Jean Bertin élargit l'ouverture des élèves avec des formations professionnalisantes et des stages à l'étranger.

Filière Santé Social

Baccalauréat technologique Sciences et Technologies de la Santé et du Social

Filière Industrielle

CAP Réalisation Chaudronneries Industrielles

Bac Pro Maintenance Équipements Industriels

Bac Pro Maintenance/Installation Systèmes Énergétiques Climatiques

Bac Pro Électrotechnique

Bac Techno STI2D

BTS Conception et Réalisation de Systèmes Automatiques

BTS Moteurs à Combustion Interne

Licence Pro Moteurs et Environnement

Filière Tertiaire

Bac Pro Commerce

Bac Pro Gestion Administration

Bac Techno Sciences et Technologies du Management et de la Gestion

BTS Management des Unités Commerciales

3ème prépa Pro

Validation Aquis de l'Expérience

Lycée d'enseignement professionnel et technologique privé les Ardilliers

3^e préparatoire aux formations professionnelles

Métiers de la Santé et du Social

Bac Technologique ST2S

Bac pro Accompagnement Services Soins à la personne

CAP Assistant Technique en Milieu Familial et Collectif

Métiers de la Gestion et de l'Administration

Bac Pro Gestion Administration

Métiers du Traitement de l'Eau (Procédés de la chimie de l'eau ou Pilotage de Ligne de Production)

Bac professionnel Procédés de la chimie

Bac professionnel Pilotage de Lignes de production

Métiers de la Vente et du Commerce

Bac professionnel Vente (en 3 ans)

Bac professionnel Commerce (en 3 ans)

CAP Employé de commerce multi-spécialités (en 2 ans)

Le lycée propose une section européenne aux élèves des classes tertiaires (commerce, vente et gestion d'administration) depuis 2015. Les jeunes ont la possibilité de suivre des cours d'Anglais renforcés, de communiquer avec d'autres européens par le biais d'une plate-forme pédagogique et d'effectuer un mois de stage à l'étranger en classe de première. Un échange se crée alors entre famille d'accueils européennes et françaises. Des voyages d'échanges culturels et linguistiques sont également proposés en Espagne et en Angleterre.

Centre de Formation des Apprentis

Bijouterie

Brevet des Métiers d'Art (BMA) du bijou, Option bijouterie-joaillerie

Brevet des Métiers (BMA) du bijou, Option bijouterie-sertissage

CAP Art et techniques de la bijouterie-joaillerie, Option bijouterie-sertissage

CAP Art et techniques de la bijouterie-joaillerie, Option bijouterie-joaillerie et bijouterie-polissage

CAP Art et techniques de la bijouterie-joaillerie Formation scolaire à temps plein

Gestionnaire d'Unité Commerciale Spécialisée en bijouterie - horlogerie en formation continue ou par alternance (formation conventionnée Région)

Coiffure

BP Coiffure

CAP Coiffure

CQP Responsable de Salon de Coiffure

Mention complémentaire Coiffure Coupe Couleur

Hôtellerie-restauration-tourisme

Assistant manager tourisme hôtellerie-restauration – Negoventis

Bac Professionnel Commercialisation et Service en Restauration

BP Arts de la Cuisine

BP Arts du service et commercialisation en restauration

CAP Cuisine Service en Brasserie Café Saumur (formation conventionnée Région)

Création reprise d'entreprise en hôtellerie restauration (formation conventionnée Région)

Licence Cuisine et Gastronomie avec l'UFR ESHUA Tourisme et Culture

Logistique

Bac Professionnel Logistique

Master : Sourcing et Supply Chain Management

TP Technicien supérieur en méthodes et exploitation logistique (TSMEL)

Vente-Commerce

Attaché Commercial – Negoventis

Bac Professionnel Commerce

Bachelor Responsable de développement Commercial – Negoventis, option banque assurance

Bachelor Responsable de développement commercial – Negoventis, spécialisé vente de solutions numériques et technologiques

Bachelor Responsable de la Distribution – Negoventis

BTS MUC (Management des Unités Commerciales)

BTS NRC (Négociation et Relation Client)

CAP Employé de Commerce Multi-Spécialités

CAP Employé de Vente Spécialisé – Option Produits Alimentaires ou option Produits d'équipements Courant

Gestionnaire d'Unité Commerciale et de distribution – Negoventis

Gestionnaire d'Unité Commerciale spécialisée en bijouterie-horlogerie en formation continue ou par alternance (formation conventionnée Région)
Vendeur Conseiller Commercial – Negoventis

Les compagnons du devoir

Brevet Professionnel Métiers de la Pierre (formation en alternance)

Instituts de Formations en Soins Infirmiers et d'Aides-Soignantes

Formation générale, lettres et langues

Préparation aux concours d'entrées aux concours d'infirmier et d'aide-soignant

Services aux personnes

Préparation aux concours paramédical et social

Formation au métier d'Infirmier

Formation au métier d'Aide-soignant

Formation aux soins d'urgence

ASPFA (Association Saumuroise de Préformation pour Adultes)

Savoirs de base

Acquisition et développement de compétences de base pour apprendre à devenir autonome. Cette formation s'adresse en priorité aux demandeurs d'emploi et aux salariés avec ou sans qualification, inférieur ou égal au niveau 3 (BTS ou DUT par exemple).

Zones d'intervention : Saumur, Doué-la-Fontaine, Baugé, Montreuil-Bellay et Vihiers.

Insertion-Orientation (Actions 2016-2017)

Les clés vers l'emploi

Itinéraire vers l'insertion

Informatique

Initiation et Perfectionnement informatique à Saumur et Montreuil Bellay

CléA

Socle de connaissances et de compétences professionnelles

Cette certification est ouverte à toutes les personnes salariées ou demandeuses d'emploi ayant besoin de sécuriser leur parcours professionnel ou de développer leur employabilité.

Français Langue Etrangère

Destinée à un public qui ne maîtrise pas la langue française de par son origien, les cours dispensés sont validés par le DILF (diplôme initial de la langue française) et le DELF (diplôme d'étude de langue française). Ces formations de langue s'adressent principalement aux migrants.

Ateliers de Dynamisation d'Insertion Professionnelle (plan d'action globale du Fonds Social Européen)

Ces ateliers sont destinés aux bénéficiaires du RSA et aux jeunes entre 18 et 24 ans dans le but de construire une confiance personnelle et un objectif professionnel.

Fem@ctiv'

Destinée aux femmes des quartiers prioritaires, cette formation a pour objectif de les aider à élaborer des projets et de les sortir ainsi de l'isolement.

Mobil'emploi

Sensibilisation à la mobilité (passer le code de la route, le permis BSR, apprendre à se déplacer en vélo) pour ensuite encourager la recherche d'un travail et l'autonomie.

Campus Universitaire de Saumur

Détail des formations proposées par le campus pour la rentrée 2017 – 2018

Licence mention Sciences Sociales (Bac+3)

Parcours Tourisme, Hôtellerie, Restauration et Événementiel

-option Hébergement de Plein Air (L3)

Parcours Culture, Patrimoine et Tourisme

-option Valorisation Touristique (L1 L2 L3)

Parcours Tourisme Sportif, Equestre et d'Aventure

-option Tourisme Sportif et d'Aventure (L1 L2 L3)

-option Institut Français du Cheval (IFC) (L1 L2)

Licences Professionnelles (Bac+3)

Mention Tourisme et Loisirs Sportifs

-parcours Management des Établissements Équestres

Mention Métiers du Tourisme : Communication et Valorisation des Territoires

-parcours Concepteur de Prestations en Écotourisme et Découverte de l'Environnement

-parcours Concepteur de Prestations en Tourisme et Découverte Économique

-parcours Concepteur de Prestations en Oenotourisme et Gastronomie

Mention Commercialisation des produits et services

-parcours Commercialisation des Produits Équins

Mention Guide Conférencier

-parcours Guide Conférencier

Mention Métiers des Arts Culinaires et des Arts de la Table

-parcours Métiers de l'Événementiel en Restauration

Master mention Tourisme (Bac+5)

Parcours Management des Entreprises du Tourisme

-option Management du Tourisme et Loisirs Sportifs

Diplôme d'université (D.U.)

Exploitation Opérationnelle d'un camping

Le campus travaille également en lien avec d'autres établissements de formations du Saumurois tels que le lycée Duplessis-Mornay (formation BTS tourisme), l'Institut Saint-Louis, les Compagnons du Devoir et l'IFSI.